

Message du président



Jude Ruest, président

Et si nous étions un champion?

Je regardais une course de Formule 1 à la télévision et je me voyais en train de prendre les courbes à la même vitesse que ces pilotes de course. Mon rythme cardiaque avait augmenté et j'étais tellement concentré que je n'entendais pas **Christiane** me demander de baisser le volume en ce dimanche matin. J'étais vraiment dans la course et je me sentais attiré par les prouesses de ces champions. Les caméras installées aux divers points stratégiques augmentaient l'impression d'être présent sur cette route préparée spécialement pour mettre à l'épreuve les habiletés d'une catégorie d'élite de personne humaine. Je reconnaissais cette sensation.

Je me souviens très bien de cette sensation, couché sur la civière qui m'amenait dans la salle opératoire il y a plusieurs années. Mon cœur voulait sortir de ma poitrine, tellement j'étais nerveux et anxieux de ce qui allait m'arriver. Je me souviens très bien des yeux de l'infirmière qui tentait de me rassurer en insérant l'anesthésiant dans la tubulure reliée à mon corps. J'étais nerveux comme ce pilote qui prend une courbe de 90° à 260 Km/h en faisant confiance à sa machine. Mais moi, la machine je ne la connaissais pas. Je n'avais vu le chirurgien qu'une seule fois et j'avais à peine compris le million de choses qu'il m'avait dites avant l'opération. Non pas qu'il avait mal expliqué ma situation médicale, mais je ne l'avais pas écouté. J'étais trop préoccupé par l'avenir; c'est que je ne savais pas ce qui m'arriverais après.

À mon réveil, je pouvais à peine bouger, un peu comme ces coureurs automobiles qui sont insérés dans cet espace conçu spécialement pour eux. J'étais aux soins intensifs, relié à plusieurs équipements médicaux. Je pouvais à peine bouger la tête. J'étais en sueur comme ces gens qui enlèvent leur casque après leur course au championnat. Mais contrairement à eux, je n'étais pas sur un podium. J'étais alité, souffrant, anxieux et le chemin qui me conduirait sur le podium avaient aussi des courbes énormes auxquelles on ajoute des obstacles et des pentes étonnantes.

La route que j'ai parcourue pour me rendre où je suis maintenant a été longue, difficile et remplie d'inattendus. Les étapes que j'ai franchies ont sûrement été les mêmes pour vous et ce sera probablement les mêmes pour les nouvelles personnes stomisées. Le retour à une vie active après être devenu une personne stomisée ne se fait pas sans difficulté. Chaque nouvelle activité demande une réflexion personnelle. Nous pouvons nous faire aider, mais nous devons personnellement accepter ce que notre chirurgien a modifié pour nous permettre de continuer à vivre. Pas à vivre comme avant, il a fait comme le mécanicien sur le bolide, il a changé une pièce essentielle à notre mécanique et nous devons, comme le conducteur de formule 1, nous adapter pour finir notre course et monter sur le podium de la vie.

En cette fin d'année, je salue personnellement tous ces champions qui sont revenus à une vie active et j'encourage toutes les nouvelles personnes stomisées à faire ce cheminement personnel qui nous prépare à accepter de vivre autrement et à devenir comme **Lewis Hamilton** le champion qui est sur la première marche du podium.

Je vous recommande d'être très prudent dans tous vos déplacements et de profiter au maximum de tous ces bons moments de réjouissance et de bonheur. Durant ce temps de réflexion et de réjouissance qu'est la période des **Fêtes** ouvrez grand votre cœur car plusieurs personnes de votre entourage ont besoin de vous et comptent sur vous.

Au nom de l'**Association provinciale des personnes stomisées (AQPS)** et en mon nom personnel je vous souhaite de l'amour, du bonheur, un bon repas et une marche sur le **Podium**.

Jude Ruest

Président

P.S. Vous pouvez m'écrire au info@aqps.org pour offrir vos services ou me donner de l'information pour aider les personnes stomisées. N'hésitez pas! Votre petit conseil peut vraiment faciliter la vie à une nouvelle personne stomisée.